

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

février 2019



Appréciation

Les fourches de la route



Le thème de ce numéro devait être « la prière ». Comment prions-nous?

Qu'est-ce que la prière? Ce sont des questions philosophiques laissées aux philosophes parmi nous qui y répondront une autre fois.

Nous allons plutôt offrir un tournant à la prière. On peut l'appeler « destin ». Certains l'appelleront « intervention divine ».

Il y a un peu plus de seize ans, nous avons vendu notre maison à Saskatoon, et nos enfants étaient établis à Victoria; nous avons abandonné nos carrières, et nous nous préparions pour une aventure en Ecuador. Nous étions en train d'apprendre la langue, et nous nous préparions pour une nouvelle vie, mais les choses ne se sont pas passées comme prévu.

Un jour, lors d'un long weekend de juillet, le téléphona sonna. C'était notre vieil ami Glenn Zimmer, OMI, à qui nous n'avions pas parlé depuis des mois. La conversation, en résumé, fut celle-ci.

Il demanda : « Que se passe-t-il chez vous? » Nous avons répondu : « Nous déménageons en Ecuador. » – « Êtes-vous intéressés à venir à la maison de prières Qu'Appelle, comme volontaires? »

Et tout juste comme ça, nos vies ont pris une nouvelle direction. Une période d'essai de six mois a fini par devenir huit ans, plus même, qui nous ont apporté une autre occasion à Vancouver, occasion qui dure depuis ce jour-là.

Il est intéressant de noter que les histoires recueillies pour ce numéro ont toutes un thème similaire. Le Père Bob Haggarty avait d'abord choisi la carrière militaire; le Père George LaGrange avait fui le cours de latin parce qu'il ne voulait pas devenir prêtre. Le Frère Blaise MacQuarrie « s'est enfui » de l'emprise d'un employeur profiteur et a été inspiré par une famille qui lui a manifesté de l'amour et de la chaleur.

Ce sont les fourches de la route, ces petits revirements du destin qui changent les vies et les histoires de plusieurs personnes.

Certains les appellent « destin ». Nous les appelons « bénédiction » !

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

En route vers Ste. Clotilde

Dr Barry Adams en route vers Ste-Clotilde, Pérou: « D'abord, vous descendez le fleuve Amazone pendant une heure environ. Ensuite, vous sortez et traversez l'isthme de Mazan, entre l'Amazone et le Napo. Il faut de cinq à six heures de voyage sur le Napo pour arriver à Ste-Clothilde. »



Une journée qui nous ouvre les yeux!

DR BARRY ADAMS

L'été dernier a vu l'inauguration du Projet d'eau de Santa Clotilde où, jusqu'alors, il n'y avait pas d'eau potable à l'hôpital, au couvent, et à l'école Santa Clotilde. Par les contributions de diverses sources, l'eau potable dans ces institutions est devenue réalité.

J'ai eu la chance d'aller à Santa Clotilde pour l'ouverture officielle et la bénédiction du système d'eau. Moe Schroeder, OMI, nous a accompagnés jusqu'à Iquitos. Le voyage sur l'eau, à partir de là, était difficile à cause du portage et des montées et descentes de bateau. À un certain moment, nous avons dû marcher sur une planche de 10 pouces de largeur pour monter dans un bateau.

Un arrêt pour faire des achats





La tour relie Ste-Clotilde aux postes de santé,
pour qu'ils puissent communiquer

C'était édifiant de voir l'hôpital Santa Clotilde, de rencontrer le médecin résidant venu des États-Unis avec sa famille, tout de suite après avoir terminé un an de volontariat à l'hôpital Santa Clotilde, et de le suivre dans sa ronde médicale avec des Péruviens en train de compléter leur service obligatoire dans un endroit éloigné, avant de recevoir leur licence pour poursuivre leur carrière. Étonnant aussi de voir le dévouement des infirmières, du pharmacien, du technicien de laboratoire, de l'archiviste et du personnel de soutien, et de voir de nos yeux l'appréciation des patients qui recevaient des soins dans cette région éloignée, ainsi que de leurs familles

Sans cet hôpital et les cliniques le long du fleuve Napo, les services de santé, les soins prénataux, les services d'immunisation, les soins hospitaliers, etc., les Péruviens n'auraient pas pu vivre

dans cette région éloignée. Les malades auraient dû parcourir un long chemin jusqu'à Iquitos, et plusieurs n'auraient pu survivre à un tel voyage. Vos contributions ont aidé à développer cet étonnant hôpital qui a grandi sous la direction des Pères Moe et Jack MacCarthy, les médecins prêtres. Bien que le gouvernement péruvien couvre d'autres frais, il reste toujours des extras nécessaires mais non couverts comme le lait pour les jeunes enfants, certains médicaments, des fournitures et de l'équipement.

Ce sont les 50 ans de généreux appuis qui ont vu cet hôpital grandir à partir d'une petite clinique en un hôpital comportant plusieurs cliniques satellites; et tout cela est dû au dévouement et au dur labeur des Pères Schroeder et MacCarthy et de leurs collaborateurs.

Dr Adams, un pédiatre d'Ottawa à la retraite, a été pendant plusieurs années le président des Amis de la médecine du Pérou. L'été dernier, il a visité pour la première fois l'hôpital Santa Clotilde lors de l'inauguration du projet Mission de l'eau, que les Amis de la médecine (MAMI) avaient subventionné.

Dr Ana (en violet) prend soin d'un patient (le bébé avec sa maman)



Une plume d'aigle en cadeau

EUGENE MULE, OMI

EDMONTON – Ce fut un joyeux dimanche de novembre à Edmonton quand le Père Susai Jesu, prêtre oblat et curé de la paroisse du Sacré-Cœur des Premières Nations fut honoré de la Plume d'aigle par la communauté lors d'une cérémonie dirigée par sept éminentes personnes âgées.

La cérémonie s'est tenue pendant la messe de 11h30, qui est désignée comme « messe des Premières Nations ». Suivant une simple présentation, les aînés ont marché en procession vers le Père Susai, qui se tenait devant l'autel. Puis, on a expliqué aux fidèles pourquoi on rendait hommage au Père Susai.

« Bien que le Père Susai ait passé peu de temps dans cette paroisse, il a toujours manifesté un grand intérêt pour la culture des Premières Nations, spécialement par son habileté à parler le cri », a dit le présentateur.

Il a ajouté que le Père Susai avait « gagné les cœurs de plusieurs personnes depuis son arrivée dans la paroisse. »

Le Père Susai décoré de la « Plume d'aigle »



À la fin de la cérémonie, la plume fut attentivement enveloppée dans un tissu rouge, et déposée sur l'autel pour toute la durée de la messe. Deux autres plumes furent ensuite fixées à la toute nouvelle nappe d'autel confectionnée par des paroissiens indigènes qui l'avaient offerte à la paroisse.

La plume d'aigle est hautement vénérée dans la culture indigène et est un symbole de grand honneur, de confiance et de sagesse. Les gens croient aussi que les aigles ont une relation avec le divin et le Grand esprit *Meyosit Manito*. Donc, honorer un prêtre au moyen d'une plume d'aigle signifie qu'on reconnaît que le prêtre est lié à la culture indigène et à la spiritualité du peuple.

Cet événement fut un autre moment d'apprentissage pour moi qui continue de m'immerger dans le ministère en même temps que dans la culture indigène des gens de la paroisse du Sacré-Cœur.

La plume d'aigle que le Père Susai porte maintenant lui rappellera constamment sa place dans les cœurs des paroissiens d'ici.

Eugene Mwape Mule, OMI, est arrivé dans la communauté oblate de la paroisse du Sacré-Cœur des Premières Nations à Edmonton en septembre. Il y restera un an pour acquérir une précieuse expérience pastorale dans son cheminement vers la prêtrise.



**Visitez notre
page
Facebook!**



Lacombe Canada MAMI

**... et le
site Web**



<https://www.omilacombe.ca/mami/>



Blaise apporte des vivres à une famille au Pérou

À la croisée du chemin

BLAISE MACQUARRIE, OMI

C'était un jour d'automne très froid. J'étais dans un vieux camion d'une demi-tonne et j'allais quelque part très loin couper du bois. Le chauffeur était un homme de 45 ans.

J'avais apporté un sac rempli de vêtements lourds et chauds que ma mère avait faits pour ma première aventure loin de chez nous. Le voyage dura deux heures, sur un chemin de terre étroit, à travers les montagnes couvertes de merveilleux arbres aux couleurs d'automne.

Comme je n'avais pas de travail, je me devais de quitter la maison de façon à aider ma famille. J'avais déjà laissé l'école, où je ne faisais que perdre mon temps et le temps de ma patiente enseignante.

Il faisait déjà noir quand nous sommes parvenus à la maison



Le travail acharné n'a jamais fait peur à Blaise

de l'homme, et je ne pouvais même pas voir de quoi la maison avait l'air. Une fois à l'intérieur, une gentille dame me fit assoir à table et me servit une assiette de ragout chaud et savoureux.

Plus tard, la femme me conduisit à une chambre au deuxième. Tout en montant, et mes bagages à la main, je remarquai que le toit de la maison était percé à plusieurs endroits, si bien que je pouvais même voir les étoiles. Bref, c'était une très vieille maison.

Pour une raison quelconque, je me sentais très mal à l'aise d'être là. J'étais nerveux et ne pus dormir. J'étais à un carrefour de ma vie. Tôt le lendemain matin, je récitai mes prières, m'habillai, pris mon sac et descendis les marches qui couinaient. En bas, la porte d'une chambre était ouverte et je vis le couple qui dormait profondément.

Je sortis de la maison comme un voleur et m'acheminai vers la route. Là, je pris une direction différente pour que l'homme ne puisse me trouver quand il viendrait me chercher. Le jour n'était pas encore levé, j'avais faim, mais je me mis en marche. Le poids

de mon sac me fatiguait, alors je le portais d'une main, puis de l'autre.

Le chemin de terre serpentait entre les collines, et il n'y avait aucune forme de circulation. Pas même un cheval. De temps à autre, je m'assois pour me reposer, mais jamais trop longtemps.

Je marchai jusqu'au soir. J'étais épuisé et affamé. Je pensais dormir sous un arbre quand j'aperçus une maison de ferme et une grange, alors je décidai de demander aux gens s'ils me permettraient de dormir dans la grange.

Je frappai à la porte, et fus accueilli par une dame âgée. Je demandai la permission de dormir dans la grange, quand elle me dit : « Viens, mon garçon ! » Elle me fit assoir à table et m'apporta du lait chaud, du pain maison à peine sorti du four, et un bol de soupe. Ensuite, elle me fit monter et me désigna un lit en disant : « Dors jusqu'à ce que tu te réveilles. »

Un repos bien mérité après une journée de dur travail



Je dormis jusqu'à midi. Elle me servit un autre repas chaud (les fermiers savent cuisiner!) Pour manifester mon appréciation, je passai quelques heures à nettoyer la grange et à couper du petit bois pour le poêle de la cuisine. Ensuite, j'étais prêt à partir; elle me donna du lait, du fromage et du pain pour la route.

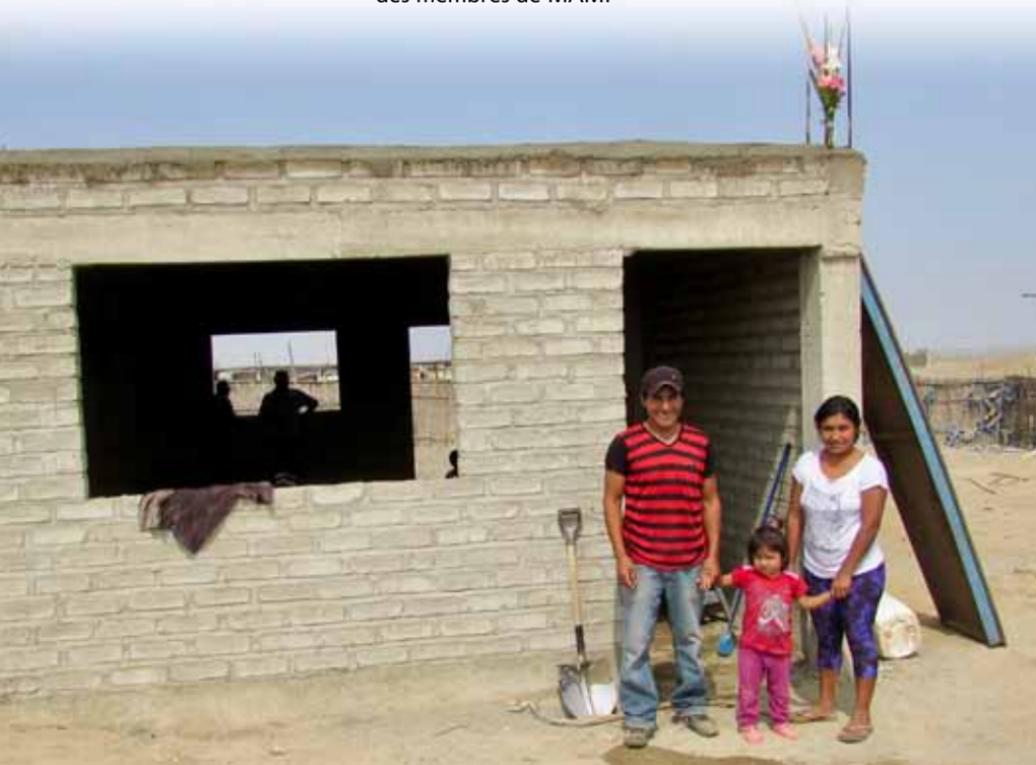
La maison était simple, mais propre, et elle sentait le miel. La femme avait une richesse d'esprit à voir la façon dont elle traitait un étranger; voilà la chaleur et la gentillesse des fermiers.

Je me retrouvais de nouveau sur la route et le soir approchait. Je croisai une voiture pleine de gens. Le chauffeur arrêta, me fit monter, et me déposa devant chez moi. C'était un chauffeur de taxi qui transportait des travailleurs, mais il ne me demanda pas un sou. Que je n'avais pas, d'ailleurs.

Une fois chez nous, je travaillai à la mine de charbon. Plus tard, j'en ai appris davantage au sujet de l'homme qui m'avait emmené pour couper du bois. Et j'ai compris que j'avais pris la bonne décision en m'enfuyant cette nuit-là.

Vous voyez, Dieu veille sur nous!

Une des nombreuses maisons construites par Blaise avec l'aide
des membres de MAMI



Le Père George célèbre son 50e anniversaire de prêtrise

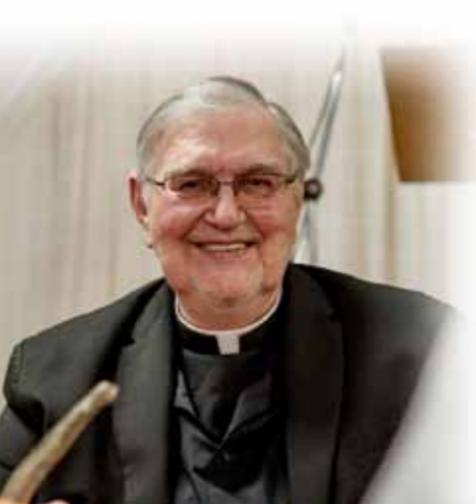
LEAH BLAIN

SALMON ARM, CB – Il était un temps où la connaissance du latin était obligatoire pour les candidats à la prêtrise. Jeune étudiant, George LaGrange avait choisi de ne pas l'étudier. « J'étais un enfant de chœur », dit le Père George, en bougeant ses bras selon son habitude caractéristique. Et il ajoute : « Les gens disaient toujours que je deviendrais peut-être prêtre, que j'avais peut-être la vocation. » Il entendit cela juste assez souvent pour se tenir loin du cours de latin, juste au cas...

Ces mots l'ennuyaient fort à ce moment-là, mais ils ont fini par tourner en prophétie. Le Père George vient tout juste de célébrer son 50e anniversaire d'ordination. La paroisse catholique de Saint-Joseph a mis tout en branle pour remercier le Père George qui a été curé à Salmon Arm pendant plus de 15 ans. Près de 200 invités ont participé au banquet, dont plusieurs parents du Père Georges, quelques-uns venus d'Europe même pour l'occasion. Il y avait aussi le Père Garry LaBoucane, son supérieur Oblat de la paroisse du Sacré-Cœur de Vancouver.

Lorraine Hurtubise, une des sœurs du Père George, a parlé de ses débuts à Coquitlam.

« George est né au sein de la famille de Albert et Theresa le 28 août 1942. Il avait un poids normal, mais bientôt il a commencé à souffrir de difficultés respiratoires, et le médecin ne savait pas pourquoi. Notre grand-mère, tentant



Le Père George à la célébration de son 50e

de reconforter notre mère, lui dit que peut-être elle devrait rendre à Dieu son enfant plus tôt que prévu. Notre mère, qui n'avait alors que 20 ans, dit en termes bien clairs: « Pas question! » Heureusement, le mal n'était pas trop grave et elle put ramener son fils à la maison. »

Tout le monde a ri en écoutant l'histoire du premier jour d'école du Père George. « Quand George a eu cinq ans, maman l'a envoyé à l'école. On lui a demandé son nom, et il a répondu : « Georgie ». « Georgie qui? » demanda le prof, et il répondit « Georgie Porgie ».

Un peu plus vieux, quand il était pensionnaire à l'école en Saskatchewan, il tomba malade de fièvre rhumatismale. Le docteur conseilla qu'il retourne en Colombie Britannique où le climat est tempéré. Quand il termina son cours secondaire au Collège de Vancouver, il se préparait à aller à l'université, et à devenir un comptable agréé. Il voulait se marier et avoir beaucoup d'enfants car, comme tout le monde le sait, il aime beaucoup les enfants.



Première messe avec ses parents

Portrait de famille



Mais les plans de Dieu étaient encore plus grands, et le Seigneur permit finalement à George d'entrer « à la 11e heure ».

« Durant ma dernière semaine d'école secondaire, des gens furent invités à parler de diverses carrières – médecins, avocats, et trois séminaristes qui parlèrent de la prêtrise, alors j'ai pensé « pourquoi pas? », et je me suis inscrit au Séminaire du Christ-Roi. J'ai été rejeté pour deux raisons : pas de latin, et trop jeune », a raconté le Père George.

Le Père George est allé au Collège St-Jean d'Edmonton pour rattraper le latin et c'est là qu'il a décidé de se joindre aux oblats de Marie-Immaculée. C'était un choix naturel en ce sens que les Oblats avaient beaucoup influencé sa paroisse à Coquitlam, Notre-Dame-de-Fatima.

Après cette période à St-Jean, le Père George est allé à Winnipeg étudier à St-Norbert, au noviciat oblat. Le 19 octobre 1968, il a été ordonné et a commencé son ministère qui l'amènerait en avion au-delà des nuages pour desservir les communautés indigènes, et sur la scène mondiale en organisant une visite papale avec un bien maigre budget.

« Le Pape devait visiter Fort Simpson en 1984, mais l'avion ne put atterrir. En juin 1987, nous avons entendu dire qu'il reviendrait en septembre. » Quand le pape vient en visite, c'est l'évêque qui est l'hôte, et alors, l'évêque confia au Père George



Le Père George va à la pêche



Le Père George à la messe

la tâche d'organiser toute la visite. On lui dit en termes clairs ce que l'évêque attendait : « Faites ce que vous voulez, mais que ce soit bien. À moins de 5 000 dollars. »

Il fallut des mois de préparation, des coups de fil et de rencontres innombrables. Quand le Pape vient, il vient avec le monde entier. La petite communauté fut inondée de 300 membres des médias et d'autant de dignitaires. Mais à la fin, ce fut un succès remarquable. « Tout s'est passé parfaitement. L'évêque a dit : quoique tu veuilles, tu n'as qu'à le dire. Et c'est ainsi que j'ai eu mon avion », raconte le Père George.

Comme il a travaillé dans plusieurs paroisses (la Réserve d'Hobbema en Alberta, Fort McMurray, Fort Simpson, Fort Providence, la communauté de Rivière Jean-Marie, le Lac à la Truite, Fort Liard, Nahanni Bute, et Wrigley), le Père George a donc vu d'innombrables personnes atteintes de maladies mentales ou émotionnelles et qui avaient besoin d'aide dans leur dépendance des stupéfiants ou dans leurs relations brisées. Cela a poussé le Père George à obtenir une maîtrise en thérapie de couple et en thérapie pastorale. « J'aime travailler avec les gens et les aider à s'en sortir », dit le Père George.

Hommage au Père George



Plus de 35 ans après, il avait conseillé des centaines de personnes. Il sourit en disant qu'il reçoit encore des lettres de remerciements – 35 ans plus tard.

Après des années à affronter le climat nordique, il se vit offrir le poste de curé à S.-Joseph. Il voulait se rapprocher de sa famille et en avait assez des hivers interminables. Le poste à Saint-Joseph de Salmon Arm était sa « récompense ».

Je ne me suis jamais senti plus aimé dans aucune autre paroisse qu'ici, par à peu près tout le monde. Cela a vraiment influencé mon ministère, et m'a donné une nouvelle vie. »

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



Le Père Bob Haggarty

Une vie d'impressionnants souvenirs

LILLOOET, CB – *« Nous sommes moulés et remoulés par ceux qui nous ont aimés, et bien que cet amour puisse passer, nous n'en demeurons pas moins « leur œuvre »... Aucun amour, aucune amitié ne peut traverser le chemin de notre destin sans laisser une marque indélébile. »*

Ces mots de François Mauriac sont restés une conviction qui a aidé et guidé le Père Bob Haggarty, OMI, depuis le jour de son ordination en 1971.

Le Père Bob est rempli de gratitude envers Dieu pour la joie incommensurable d'avoir servi en tant qu'Oblat dans 27 communautés distinctes à travers tout le diocèse de Kamloops.

Il garde un souvenir profond des gens qu'il y a rencontrés. Encore aujourd'hui, il garde contact avec un grand nombre d'entre eux, comme Denise Callaway, Denise Roy, Ann Kiyooka, Germaine Gagnon, ainsi que Heather Smith qui veille sur les

finances et sur l'envoi du rapport financier annuel à Mount Currie, Clearwater, Valemount et Lillooet.

Il est aussi reconnaissant pour les souvenirs associés au pèlerinage annuel à Fountain Lake, une activité initiée sous le leadership de Adam Exner, OMI, quand il était évêque de Kamloops il y a plusieurs années. Il rend hommage aux laïcs dévoués et aux Sœurs missionnaires du Christ-Roi qui ont desservi plusieurs communautés.

« Les gens étaient très actifs et appuyaient mon ministère par leur hospitalité, leur gentillesse, leurs prières, et une volonté qu'on puisse compter sur eux chaque fois qu'on en avait besoin », dit-il.

Le Père Bob est né à l'hôpital Sainte-Croix de Calgary le 27 aout 1938, au sein d'une famille de huit enfants, et il a grandi à Cluny, en Alberta. Toute sa vie il a visité et revisité le petit village de Cluny qui a eu une grande influence sur lui pour le préparer à la vie d'Oblat. C'était une communauté qui pratiquait l'œcuménisme bien des années avant Vatican II.

La communauté catholique de la région était desservie par les Oblats français de la province de Grandin et par les Sœurs de la Providence. Les voisins les plus rapprochés des gens de Cluny étaient les membres de la réserve de Siksika, descendants des

Le Père Bob avec Lottie et Isaac Lindley, qui furent d'un grand secours aux Oblats qui ont servi à Nicola Valley au cours des six dernières décennies





La famille Peters assiste au baptême du nouveau-né

Pieds-Noirs qui avaient été conduits par l'éminent homme d'état, le chef Crowfoot, un contemporain et ami de Albert Lacombe, OMI.

À l'approche de ses 18 ans, il fut admis au Collège militaire royal de Rhodes à Victoria, au Canada. Ce collège lui offrait une carrière stimulante qui lui convenait.

Toutefois, avant qu'il quitte la maison, son père lui a demandé s'il voulait faire une retraite au centre St. Francis de Cochrane. Le maître de retraite, le Père Timothy, était « très inspirant; il parlait de la création et de la rédemption à travers le Christ », et à un certain moment, il a demandé à Bob s'il n'avait jamais envisagé la prêtrise. « Il résulta de cette retraite, dit Bob, une joie incommensurable dans mon Cœur, et je commençai à discerner un appel possible à la prêtrise, mais j'avais déjà mes bagages prêts pour le collège militaire. » C'était un appel que je ne pourrais plus renier dans l'avenir. »

Avant de partir pour Victoria, il a aussi consulté le Père Whelihan, qui lui a dit que cette expérience dans l'armée serait une bonne préparation à la prêtrise, au cas où il y repenserait.

Suivant sa graduation en 1960, il fut affecté comme jeune officier aux Queen's Own Rifles du Canada, et on lui demanda de servir pendant quelques années les forces de l'OTAN en

Allemagne. La vie militaire eut une bonne influence sur lui, et il se fit des amis durables, mais l'idée de la prêtrise revenait toujours dans son esprit.

Il donna sa démission en 1964 pour s'inscrire au noviciat à Arnprior, en Ontario, puis au scolasticat du Saint-Rosaire à Ottawa. Ce furent de mémorables années de formation. Il se fit de nouveaux amis et de nouveaux souvenirs. Durant ce temps, il servit d'assistant à l'aumônier de la prison de Kingston, et il suivit aussi le programme de formation pastorale supervisé à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Il suivit aussi les programmes Search and Criseo dans lesquels le Père Joe Hattie lui fut d'une grande inspiration.

Il fut ordonné le 14 août 1971, à Trochu, en Alberta. Trois semaines plus tard, il était assigné au diocèse de Kamloops où il passerait 46 de ses 47 années suivantes en tant que missionnaire oblat.

Il passa cinq ans à Nicola Valley, dix ans à Chilcotin Country, à l'ouest du lac Williams Lake, six ans dans la région de Pemberton/Whistler, quatre ans dans la vallée de North Thompson, un an à Edmonton, et dix à Lillooet.

Il prit sa retraite à l'âge de 79 ans à cause d'une infirmité

Le Père Bob préside aux funérailles de Betty Calhoun à Skeetchestn





Mgr Monroe et le Père Bob célèbrent le baptême de Darrius, fils de Rona Bob et Bernard Chantyman, ainsi que le 50e anniversaire des vénérables aînés M. et Mme Peters

oculaire. Le Père Bob vit encore à Lillooet où « le centre-ville est à une distance faisable à pied » et où il n’y a pas trop d’obstacles pour une personne malvoyante », dit-il.

Sa priorité, actuellement, est d’apprendre à vivre une vie religieuse dynamique avec les limites que lui impose sa faible vue. Il ne peut plus conduire. Il doit accepter le fait que la vie change drastiquement quand une personne doit s’adapter à un futur possible avec une vue très limitée et la réelle possibilité de perdre complètement la vue. Certaines tâches doivent être exécutées maintenant, et non rejetées de sa routine quotidienne.

Sa journée consiste maintenant en fidélité à la Liturgie quotidienne de l’Église, l’office divin et l’offrande quotidienne de la messe. Cela est possible grâce à un appareil visuel appelé Ruby XL, acheté par le CNIB. En demeurant un ministre post-actif à Lillooet, il peut maintenir le contact avec les médecins qui l’assistent dans sa vie de malvoyant.

Le Père Bob est encore capable de fonctionner au-delà de ses limites parce que Lillooet est un endroit petit, familial, et aux obstacles limités pour son infirmité. Il peut encore conseiller les gens qui l’approchent, issus de diverses communautés où il a servi depuis 1971.

Un hommage aux Oblats

MADGE ET CASEY WEBER

DUNCAN, CB – Nous avons grandi dans des communautés rurales du nord-ouest de la Saskatchewan, berceau du catholicisme, et avons reçu les premiers sacrements dans des paroisses administrées par des Oblats.

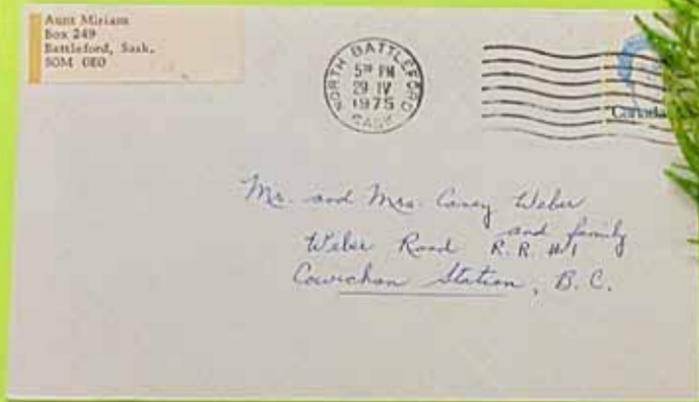
Nous nous souvenons bien des homélies données en anglais et en allemand; les sœurs enseignantes de Notre-Dame nous posaient des questions dès le lundi matin, alors, nous portions attention à ce qui était dit. Nous nous sommes mariés à l'église Sainte-Marie, à Regina; le Père Gerald Fetsch, OMI, présidait la cérémonie.

Plus tard, nous avons déménagé à Duncan, en Colombie-Britannique, et nous avons appris avec plaisir que les Oblats étaient dans plusieurs paroisses de l'île. Nous pouvions visiter les paroisses environnantes et assister à des célébrations, tout comme chez nous.

En 1974, notre fils bien-aimé est décédé dans un accident entre un camion et une bicyclette, et ce fut encore la communauté

Madge et Casey Weber





Réponse de « tante Miriam »

oblate qui nous appuya pendant cette difficile période de séparation, de tristesse et de douleur. Pour votre support et vos nombreux actes de gentillesse, nous vous serons toujours reconnaissants. Vous avez démontré la compassion de Dieu à notre égard.

Alors nous avons cherché les missions paroissiales et les retraites ici, à Saint-Édouard, avec l'aide des Oblats. On les fréquentait et les appréciait beaucoup; elles nous fournissaient la « nourriture » dont nous avons tellement besoin, à ce moment de l'histoire, dans notre périple. Nous attendions la publication mensuelle de la revue « Notre famille ». Le premier numéro nous est parvenu par la poste – un cadeau de Noël inopiné. Merci. Ce merveilleux outil d'enseignement nous inspirait, et nous reliait aux événements et aux célébrations de l'Église des prairies et d'ailleurs. Les « Lettres à tante Miriam » étaient un délice.

Inutile de dire que nous avons été tellement attristés d'apprendre que les Oblats avaient décidé de quitter l'île de Vancouver en 2013, pour fournir leurs services à la communauté de Vancouver. Qui ou quoi peut remplacer le charisme de l'esprit oblat? Il y avait de la joie auprès de ces hommes remplis d'intégrité, d'espoir, d'amour et de paix. Ici, nos célébrations

liturgiques méritent une mention spéciale. La liturgie de Pâques au lever du soleil est imprégnée dans notre mémoire. Alléluia! Alléluia!

Notre famille sera toujours reconnaissante pour votre amitié et les années dédiées au ministère missionnaire ici au Canada, aussi, surtout dans notre diocèse de Victoria. Chacun de vous, à sa façon unique et audacieuse, nous a marqués de l'huile sacrée de la Joie. De peur d'oublier quelqu'un, nous hésitons à mentionner des noms. Mais sachez que, personnellement et collectivement, vous avez apporté par votre présence, vos prières et votre action, une énorme différence dans notre monde blessé et brisé. Aussi, nous aurons toujours une place spéciale dans notre cœur pour la croix que vous portez.

Puissent nos amis oblats bienaimés, qui nous ont quittés, être entourés de l'amour de la Mère de Dieu.

Marie, Reine de la paix, priez pour nous.

Saint Eugène de Mazenod, priez pour nous.

AVIS de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca



Des volontaires ramassent des cadeaux de Noël

Les miracles de Noël

EUGENE MWAPE MULE, OMI

EDMONTON – On dit que Sacré-Cœur est la paroisse des miracles.

Le miracle de Noël s'est opéré pour plus de 900 enfants lors d'une fête de Noël spéciale à l'église Sacré-Cœur des Premières Nations d'Edmonton.

Ce fut un miracle en soi de pouvoir organiser une fête pour 900 enfants, mais cela n'aurait pu se produire sans plusieurs généreux donateurs qui ont aidé financièrement à ce que tous les jeunes de moins de 16 ans aient de précieux souvenirs de Noël à se rappeler.

Le Père Susai Jesu,

Paquets enveloppés
et prêts à livrer



OMI, a récité une prière de remerciement à l'ouverture des festivités. Des associés oblats et de jeunes volontaires ont aidé à l'enregistrement. Le Lions Club a servi à manger aux enfants et à leurs parents. Plusieurs généreux volontaires ont aidé à la peinture sur visage.

Un groupe d'enfants des Premières Nations ont entonné des cantiques de Noël en langue crie dans la salle qui était décorée d'ours rembourrés. Une femme indigène et son fils ont chanté et joué du tambour traditionnel.

Le Père Noël a trouvé son chemin à travers la salle bondée pour faire des souhaits aux enfants en leur remettant des cadeaux appropriés à leur âge. Ce fut un moment mémorable pour les enfants que de rencontrer le Père Noël et de lui parler, tandis que leurs parents prenaient des photos. Bientôt, tous les jouets rembourrés qui ornaient la salle avaient été distribués aux enfants.

En plus de la joie de célébrer Noël avec ces enfants, une des choses que j'ai le plus appréciées a été de voir diverses personnes de divers âges de réunir. C'était une occasion particulière pour notre communauté de nous rencontrer face à face et de partager des histoires au nom du Christ. Le Pape François nous dit que « ce monde est très important. Rencontrer les autres, pourquoi? Parce que la foi est une rencontre avec Jésus, et nous devons faire ce que Jésus fait : rencontrer les autres. »

Dans un effort pour procurer des occasions de rencontrer les autres, la paroisse a aussi fourni des vivres pour un repas de Noël complet à 550 familles d'Edmonton. Plusieurs volontaires ont travaillé sans relâche à trier les produits, préparer des paniers et les livrer à travers toute la ville. C'était une bonne occasion pour moi

Des familles prêtes pour la célébration



de parler à diverses personnes en prenant les enregistrements. Durant la livraison des paniers, j'ai pu voir les conditions de vie des gens que nous sommes tous appelés à servir. C'est une image de « rencontre » qui est restée en moi.

En poursuivant ma formation ministérielle ici à l'église Sacré-Cœur des Premières Nations, je prie pour que ce genre d'expériences renforcent ma foi et les voies matérielles de répondre aux besoins des gens autour de moi.

Cadeaux de Noël prêts
pour la livraison





CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

6 OCTOBRE

NAIROBI – Le Père Faustin est allé à Méru et Kionyo pour préparer et animer un atelier spécial pour les candidats à la vocation. C'était une occasion de fournir des idées, de partager la vie de OMI Kenya, ainsi quet de mieux préparer les jeunes gens à notre programme de sélection pour le postulat de 2019. Les jeunes qui y assistent sont spécialement invités et ont été visités plusieurs fois durant l'année par le Père Faustin ou le Père Daquin. Certains ont voyagé pendant plus d'un an.

Vendredi, le Père Faustin est allé à Méru rencontrer l'évêque et finaliser l'entente au sujet de notre nouvelle paroisse.

Nous sommes soulagés de savoir qu'enfin notre ami Peter à Mombasa a trouvé une bonne Toyota Rush à importer du Japon. Le Père Daquin en aura besoin; il s'est arrangé sans voiture pendant deux mois. Nous attendons avec hâte la livraison; c'est important car après novembre, cette voiture ne sera plus acceptée à cause de la restriction d'âge de sept ans.

Un petit moment de Dieu est arrivé vendredi. Comme je quittais la maison, j'ai vu un jeune homme courir dans la rue principale. Alors je me suis arrêté sur l'accotement et lui ai gentiment offert un passage vers Karen. Il était fort étonné que j'arrête pour lui. C'était un jeune catholique qui étudie à l'Université internationale d'Afrique pas très loin.

13 OCTOBRE

Nous avons eu de bonheur d'être liés au Pape lors de la canonisation de Mgr Oscar Romero de San Salvador qui a été tué par le gouvernement au début des années 1980 – un saint très



Gerry Conlan, OMI

récent. Prions pour que davantage de religieux et d'évêques se lèvent pour combattre avec les pauvres. Je voudrais bien pouvoir faire quelque chose pour le Soudan du Sud.

Nous avons eu la chance de recevoir la visite de nos postulants venus de Kisaju à Karen pour la direction spirituelle et le déjeuner de samedi.

Nous avons aussi reçu de bonnes nouvelles du Québec où nos amis ont accepté de financer un projet d'amélioration des moyens d'enseignement dans une prison où le Père Fidel travaille fort auprès des femmes et des enfants.

20 OCTOBRE

Nous avons eu beaucoup de soleil, ce qui nous a permis de poser la couche de fond du plancher mardi et mercredi à la résidence de Karen – une étape importante pour nous. Durant la semaine, nous avons complété l'installation des tuyaux d'égout sous le plancher, et appliqué de l'insecticide avant de poser la mèche d'acier et de plastique noir.

Les jeunes de Nairobi – St. Stephen en mouvement – ont montré leur esprit oblat en visitant la maison des enfants à

St-Stephen en action: les jeunes de Kionyo visitant le sanctuaire de Kyumbi près de Machakos Junction





Les membres de l'Association des Femmes catholiques à une journée de récollection à la maison de prière de Impolosat

Mitunguu, près de Kionyo (quelques jeunes de Kionyo se sont joints à eux). Ils sont en train de faire enregistrer une petite entreprise appelée « Les Jeunes font la différence ». Ils espèrent en faire un projet qui produira des revenus, en obtenant des contrats du gouvernement. Toutes les sections du gouvernement doivent fournir un pourcentage des contrats aux entreprises des jeunes, en autant qu'elles soient enregistrées. Même si on ne réussit pas, cela s'avère un bon procédé de dialogue et d'argumentation.

Vendredi, mon père et moi sommes arrivés en ville à 6 heures du matin. En chemin, nous avons donné des passages à des gens à pied. Mon père était un peu surpris, mais j'ai dit que c'étaient des habitués. Je crois que nous, les religieux, devons être pro-actifs en faisant du bien pour effacer les méfaits de quelques-uns.

27 OCTOBRE

Le jour où nous pensions couler le béton du plancher, il a commencé à pleuvoir abondamment, mais heureusement, c'était parfait pour la dalle de fond.

Notre projet de résidence à Karen avance lentement, mais je suis satisfait de la vitesse

Ken Forster, OMI, inspecte la construction de la résidence de Karen durant sa récente visite au Kenya



pendant que nous attendons l'approbation environnementale. Pouvez-vous imaginer que le fonctionnaire voulait que notre architecte donne « quelque chose » en retour! Maintenant, ils le harcassent de coups de téléphone, auxquels il refuse de répondre. Que se passe-t-il avec les employés de l'État? Ils ont un bon salaire, des lots d'avantages et d'indemnités, et il faut qu'ils en demandent encore plus!

4 NOVEMBRE

Je suis passé chez le barbier pour tenter de paraître un peu mieux. Mon barbier habituel est Kariuki, et il termine toujours avec un massage de la tête et des épaules, sans parler de toutes les huiles et potions qu'il m'applique sur la tête et le visage.

C'est un bon type qui épargne pour emmener sa petite amie à la maison et offrir à ses parents une « appréciation » de produits alimentaires. Ensuite, avec leur bénédiction, il va s'en retourner avec une « femme en règle », pas seulement une « petite amie ». Avant de se marier à l'église il devra offrir un trousseau. Alors, chaque fois que je viens pour une coupe (\$3.50), j'arrondis à 5\$, avec le pourboire. C'est devenu une blague habituelle à laquelle ses collègues lui disent en riant, « une contribution pour le mariage ! » Cela fait maintenant trois ans qu'il « coupe mon gazon ». Je devrais peut-être lui demander un escompte étant donné que la charge de travail diminue continuellement!

Dimanche, j'ai accompagné les pré-novices à la prison, avant d'emprunter le véhicule d'un ami pour emmener les jeunes dans un petit centre de retraite juste à la sortie de Nairobi.

Les femmes membres de CWA se rencontrent à l'entrée de l'église à Irinda





Les jeunes de Nairobi participant à la soirée de Danse pour la bonté
(Nairobi est à l'arrière-plan)

11 NOVEMBRE

Les plans architecturaux de l'église de Kisaju sont en cours, alors le comté va les approuver, et travailler ensuite sur le titre de transfert de la terre. J'ai eu un choc jeudi en apprenant que Denis, notre ingénieur architecte de Kisaju, avait eu un accident dans lequel il a presque laissé quatre doigts de la main droite. Grâce à Dieu il va bien, mais on ne sait pas s'il pourra se servir normalement de sa main droite. Prions pour lui.

17 NOVEMBRE

Dimanche, après la messe des enfants, je suis parti rejoindre les jeunes de Nairobi en ville. Nous avons d'abord participé à la « Danse pour la bonté » même si c'est un évènement mondial. Nous sommes les premiers à Nairobi – peut-être au Kenya. La Danse pour la bonté est un évènement mondial qui aide à inspirer, fortifier et éduquer les gens de tous les milieux à mener une vie de bonté.

Les jeunes étaient contents d'eux-mêmes. Pour l'an prochain, nous songeons à une compétition entre les jeunes de tous nos centres. Mais je veux alors les voir sortir et poser un acte de bonté

en tant qu'équipe. Nous avons déjà vu nos jeunes visiter trois orphelinats cette année, et cela m'a rendu très heureux.

Les femmes de Kisaju ont épargné de l'argent pour acheter une tente et des bancs qu'elles pourront louer afin de se procurer un revenu. Elles en auront besoin pour le séminaire de la jeunesse qui s'en vient. Pour ce elles ont demandé de l'aide aux Oblats. Nous nous sommes entendus pour 50/50 plus un prêt à rembourser.

24 NOVEMBRE

Le soleil et des averses occasionnelles nous ont favorisés cette semaine.

Certains craignent que le manque de pluie cause un manque de nourriture comme l'an dernier. Toutefois, à notre ferme de Méru, le gérant Euticus me dit qu'on a de bonnes conditions : des pluies ni trop abondantes, ni trop faibles.

La paroisse de Kisaju a tenu le séminaire sur la jeunesse oblate. Les jeunes des paroisses de Méru et Kionyo sont arrivés vendredi soir et sont restés jusqu'à lundi.

Rencontre de trois jours des Jeunes de la paroisse de Kisaju



Une famille de la ferme de Kiirua.
De g. à d.: bébé Joycelyn Nehema,
fier papa Euticus, heureuse maman
Ann, et Denis Conlan



1 DÉCEMBRE

Dans la paroisse de Kisaju, environ 150 jeunes se sont rassemblés pour un atelier tenu afin de soutenir leur foi et de fournir des exercices de formation continue. Entretemps, la population locale a continué de construire la tour à eau de la Maison de prière de Olturuto, et se prépare à installer la pompe.

8 DÉCEMBRE

Lundi matin j'ai connu un de mes bons moments de la semaine. Comme je rentrais, j'ai offert un passage à trois hommes qui s'en allaient travailler sur la route de Mombasa. Bien sûr, ils étaient très contents, et je me suis dit que nous avions assuré au moins trois bénédictions pour la journée.

J'ai reçu un message d'un de nos jeunes de Kionyo qui étudie à Méru; il était en pleine période d'examens et avait désespérément besoin de louer une maison; il disait « Je promets de rembourser ». J'ai dit que j'allais prier pour lui, et je me suis arrangé en secret avec Kenrod, notre jeune président de Nairobi, pour l'aider. J'ai pensé qu'il y avait plus de chance qu'un jeune rembourse un autre jeune plutôt qu'un jeune rembourse un Oblat! Et je me suis souvenu que saint Eugène avait l'habitude de faire des dons secrets à certaines personnes en passant par les marchandes de poisson de Marseille.

Les jeunes attendant le séminaire sur les drogues et l'alcool à Méru



Le projet de construction de Karen se poursuit, mais trop lentement. Ils n'ont pas ajouté d'ouvriers sous prétexte que le problème de transport public cause des problèmes.

15 DÉCEMBRE

Notre ami Denis va bien, et vient de terminer ses examens vendredi. Il a hâte de retourner voir sa famille à Kionyo. Nos frères prêtres ont aussi terminé leurs examens, et le Père Pascal est allé à Kionyo, jusqu'à ce que l'université rouvre en janvier. Le Frère Kalenga aussi est allé à Kionyo pour entreprendre son année de régence.

22 DÉCEMBRE

Cette semaine a commencé avec beaucoup de pluie qui a ensuite tourné en merveilleux soleil. La construction de Karen progresse normalement, mais encore trop lentement. Nous espérons sauter les murs du premier étage et mettre des colonnes et des poutres afin d'accélérer le rythme du travail.

Nous sommes très heureux pour Kenrod, notre président des jeunes à Nairobi, gradué cette semaine de l'Université de Technique du Kenya. Malheureusement, je ne pouvais que réduire un peu sa dette, ce qui l'a fait sourire. Il lui manquait \$25 la semaine dernière afin de « graduer » cette semaine.

Nous sommes très fiers de nos jeunes de Nairobi. Certains ont visité Malindi sur la côte, ainsi qu'une résidence pour enfant,

Un groupe de jeunes apportent des cadeaux à la Maison des enfants





Célébration de Noël à Nyumbani

avec des cadeaux et des sourires. Quand nous voyons des jeunes, qui ont peu mais qui partagent avec les enfants dans le besoin, nous nous disons que Dieu n'est pas mort!

29 DÉCEMBRE

Après la messe hebdomadaire, dimanche, j'ai rencontré le comité paroissial de Kisaju au sujet de notre projet des « chèvres ». Parce que les Oblats aident la paroisse, celle-ci pourra-t-elle faire en sorte que les familles Maasai de la paroisse réunissent un troupeau de chèvres pour notre groupe de jeunes à Kisaju et Nairobi? Nous pensons nous procurer des chèvres laitières (au moins la moitié) et les « bergers » pourraient garder le lait, tandis que nous préleverions la progéniture chaque année. Ils ont aimé l'idée et vont en discuter. Prions pour qu'ils acceptent et que nous puissions entreprendre le projet pour les jeunes et lever des fonds pour leurs activités. Nous avons l'argent pour acheter les chèvres mais pas de place pour les abriter. Mettons cela entre les mains de Dieu, donnant à la communauté une occasion de nous aider comme nous aidons les autres.

En cadeau : Prières de guérison



Nous sommes heureux de vous offrir un exemplaire de notre livret de Prières de guérison que vous pourrez utiliser chaque jour pour la « guérison » dans votre vie, dans le monde, dans la communauté locale, dans votre famille, ou pour des intentions spéciales de guérison du corps, de l'esprit et de l'âme.

Veuillez contacter le bureau d'AMMI Lacombe Canada MAMI si vous désirez recevoir ce livret de Prières de guérison (disponible seulement en anglais).

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés –
prennent soin des malades –
vêtent ceux qui sont nus –
apportent l'Amour de Dieu à
ceux qui sont dans le besoin)
consacrent leur vie au service
des pauvres et des démunis
de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions Oblates
dans les pays suivants :*

Bolivie
Canada
Guatemala
Haïti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





L'esprit
Oblat

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada